

NOS EQUIPAGES



L'Équipage de la Pique Noire



Photo : S. Levoye

L'historique

L n'est d'histoire qui ne commence ou qui ne s'écrit sans qu'il n'y ait de rencontres, de concours de circonstances. Aussi, je remercie et rends hommage à toutes celles et ceux qui ont contribué et qui contribuent à ce que l'aventure continue aujourd'hui.

Retour sur les origines de l'équipage :

En 1998, l'aventure s'est officialisée grâce à la famille Bouquet, Thierry, Bruno et Stéphanie sans oublier Gilles. Thierry, alors Maître d'Equipage du Rallye dans l'Ombre, m'a permis de prendre sa suite en m'apportant une aide aussi précieuse que bienveillante. Si je n'ai pas connu l'ère des petits Anglo Blanc et Noir, leur réputation n'était plus à faire et 16 ans après, certains nous rappellent encore quelques anecdotes.

Une ère nouvelle commençait, les Poitevins succédaient aux petits Anglo. Un pari né d'un coup de cœur pour cette race. A cela ajoutée la gentillesse de Christian Pinault et de toute l'équipe du Rallye Plaisance qui m'avaient permis de les suivre durant 2 saisons. Les premières pierres étaient posées et le virus définitivement inoculé.

Les années passant, les orientations et parcours de chacun faisant, c'est en 2004 au renouvellement de certificat que l'équipage prend sa forme actuelle et devient l'Equipage de la Pique Noire, du nom de notre équipage de vènerie sous terre déjà existant.



Départ de La Gidèle

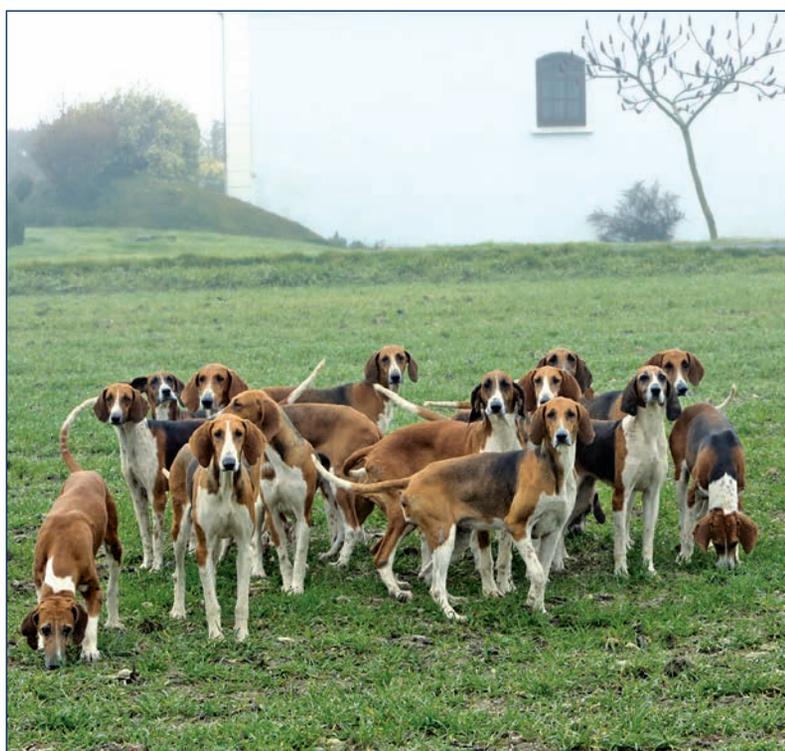
Le ciment de l'équipage : les chiens

Officialiser une pratique est une chose, construire une meute en est une autre. S'il y avait bien quelques chiennes au chenil, les débuts s'annonçaient laborieux. Mais c'était sans compter sur la solidarité entre veneurs et la générosité toute particulière de Mme Rosalind de La Celle de l'Equipage Brisac et de M. Joseph Barraud du Rallye Malabry. Mme de La Celle est, en quelque sorte notre marraine, et nous offrit une grande chienne de race poitevine : *Hironnelle*. Cette chienne, d'une grande qualité de nez est à l'origine de la meute actuelle.

M. Barraud quant à lui, nous offrit 2 chiennes Anglo Français de petite vènerie.

Le chenil n'abrite que des chiennes ; cette particularité avait été instaurée par mon père et perdue 40 ans après.

Pour rester dans le modèle poitevin, j'ai pu bénéficier de saillies au Rallye Combreux et des conseils avisés de la Brisée, le piqueux de l'époque.



Aujourd'hui, je m'astreins toujours à ces règles élémentaires, tous les ans 3 à 5 portées voient le jour. Le choix des géniteurs repose sur des critères morphologiques et les qualités de chasse. Pour pouvoir ne garder que des chiennes, il faut faire plus de chiots. Les mâles, quant à eux, sont offerts à nos amis. La conduite de l'élevage se fait avec le concours de Juliette et des enfants, Inès et Louis.

Les chiens sont sortis régulièrement en famille pour préparer les différentes manifestations auxquelles nous participons et éduquer la jeunesse.

La sélection n'est pas faite sur la robe ni sur la taille, les chiennes sont d'abord mises à la chasse.

...

L'EQUIPAGE DE LA PIQUE NOIRE

Suite...

...

Les territoires



Les Vergers de Troo

A nos débuts, le nombre de sorties était aléatoire et il a fallu compter sur l'hospitalité d'équipages amis pour pouvoir découpler. Un hommage tout particulier à Marcel Ferchaud du Rallye au Pas du lièvre qui fit beaucoup pour nous. Aujourd'hui, les difficultés sont derrière nous, les territoires se composent d'ACCA et de propriétés privées principalement en Poitou, Charentes, Touraine et Anjou.

Un grand merci à tous ces propriétaires et présidents, sans oublier tous les équipages amis qui nous ont permis de voyager et de découpler sur des territoires dont le nom fait rêver. Le Grand Biard avec le Rallye Plaisance à Christian Pinault, la Cornouaille avec le Rallye Meilleraye à Edouard Bureau, la forêt d'Orléans avec l'Equipage de Champs Sologne à M. et Mme Célérier, la Sologne avec le Rallye Court Toujours à Erick Joly, la Bretagne avec le Rallye Dampierre à Laurent Lapeyre sans oublier les invitations de l'Equipage Brissac, du Rallye Loudunais et du Rallye Teillay.

Ces mêmes territoires nous ont permis, par la suite, d'aider de jeunes équipages à démarrer l'aventure. Il était important de faire pour les autres ce que nous aurions aimé que certains fassent pour nous à nos débuts. Ce qui reste appréciable, c'est de pouvoir chasser autour du chenil avec la satisfaction d'avoir ouvert certains territoires à la vénérie du lièvre et de reconduire les chasses tous les ans.

A la chasse

Une trentaine de chiennes sont découpées à chaque chasse, parfois plus quand nous chassons seuls. Le nombre n'est pas un souci bien au contraire, je pense qu'il permet de gagner du temps, notamment quand il s'agit de fouler ou de relever un défaut. Nos chiens sont toujours ameutés, quand ils quêtent ou quand ils sont en action, ce qui nous permet de pallier notre faible effectif humain ! A la chasse, nos chiens sont gais, actifs et criants ; le caractère de chien d'ordre bien marqué sans aller jusqu'à l'inhibition fait qu'ils sont « faciles » et heureusement d'ailleurs car nos territoires sont très vifs.



Père et fils en action



Juste avant le relancer

Nous privilégions le travail des chiens car ce sont eux les acteurs et nous nous efforçons d'être le plus discrets possible.

Inès et Louis m'aident à servir les chiens et Juliette gère les dangers de la route et le ravitaillement. Notre structure familiale est un atout car nous nous connaissons parfaitement, nous savons que même si la forme n'y est pas toujours, nous avons tous le même objectif. Et si nos laisser-courre ne sont pas tous couronnés de succès, nos chasses se terminent toujours autour des délicieux gâteaux de Juliette qui sait faire oublier les déceptions et remercier l'hospitalité de nos hôtes.

Quelques anecdotes ou faits marquants

Montfray, premier lièvre

Nous répondons à l'invitation de Jérôme. Après une quête longue et infructueuse, nous finissons par lancer un lièvre dans les bois de Motson. La chasse part très vite en direction du débucher, léger balancer au carrefour de Motson et relancer dans un blé. Notre lièvre affolé prend le goudron, un pierré et saute la RN 147 ; Juliette est seule à cheval aux chiens, hallali au carrefour des petites caves où nos droits de suite prennent fin.

Saint Clément des Levées - baignade hivernale

Par -5°C, nous répondons à l'invitation de notre ami Claude ; après le traditionnel casse-croûte, nous partons pour la chasse dans les plaines alluviales de l'Authion, territoire vif en lièvres. Les chiennes finissent par accrocher leur lièvre et la chasse va bon train, passant fossés et canaux pour le plus grand plaisir des suiveurs. Au relancer, notre lièvre prend la direction de l'Authion, s'en suivent un bât-l'eau et l'hallali sur la rive d'en face où je rejoins les chiens oubliant la température. Nous retournons régulièrement sur ce territoire et à chaque fois on m'interroge sur mes intentions de baignade.

Vènerie et programme pédagogique

Chasse couplée avec le Rallye Dampierre suite à l'invitation de Jean-Yves Hervé pour faire découvrir notre mode de chasse aux jeunes du lycée agricole de Quessoy dans les Côtes d'Armor. Cette chasse fait partie du stage des lycéens les initiant aux différentes pratiques cynégétiques. Durant la chasse, nous perdrons tous nos jeunes suiveurs, qui rejoindront à l'hallali, le lièvre forcé par les chiens après un magnifique parcours et un superbe relancer.

...

L'EQUIPAGE DE LA PIQUE NOIRE

Suite...

Breil 2013 - Emotion !

Comme chaque année nous sommes fidèles au rendez-vous du 15 août. Juliette et moi rentrons seuls sur le ring. Inès, 12 ans et Louis 11 ans, accompagnés de leurs petits cousins Mathilde, Guillaume et Victor tiennent les chiens en meute. Au signal, ils entrent à leur tour et font la présentation au public jusqu'au jury. Une pensée pour Claudette qui aurait sûrement trouvé les mots.

Frédéric Duval



Louis, toujours très motivé



Inès, toujours élégante



Léo, un suiveur



Juliette ou le sourire de l'équipage

Je souhaite remercier mon mari sans qui je n'aurais certainement pas connu ce monde merveilleux de la vènerie et de la chasse dans son ensemble.

Issue d'un milieu enseignant où la chasse était parfaitement absente mais passionnée de chevaux et cavalière assidue, Frédéric a permis ce formidable partage entre chiens et chevaux. Merci !

Juliette Savary-Duval